

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[344. Londres, Vendredi 17 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Ce document est écrite après :

[346. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ce document est écrite avant :

[348. Paris, Lundi 20 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai fait trois heures de bois de Boulogne avant cela j ai été chez les Grainville. Je confirme parfaitement mon conseil de ce matin pour les places à votre dîner.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),

Information générales

LangueFrançais

Cote944-945, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

347/ Paris Samedi 18 avril 1840

6 heures

J'ai fait trois heures de bois de Boulogne avant cela j'ai été chez les Granville. Je confirme parfaitement mon conseil de ce matin pour les places à votre dîner, car j'ai consulté Granville. Si vous aviez un collègue ambassadeur, Esterhaz par exemple vous en auriez fait la maîtresse de la maison. Cela n'étant pas, vous demandez cet office d'amitié à Lord Palmerston comme celui du ministres Anglais avec lequel vous êtes dans les rapports les plus intimes. Comme la hiérarchie anglaise ne permet pas qu'il soit votre voisin ; c'est lui qui doit être placé vis à vis. Et comme je vous l'ai dit le Chancelier à votre droite, le président du Conseil à votre gauche et aux deux côtés de Lord Palmerston, le Duc de Wellington et Lord Melbourne. N'oubliez pas tout ce petit arrangement. C'est Lord Palmerston qui portera la santé du Roi, à quoi vous répondrez un moment après par la sante de la Reine. Le Roi ici se dit très content de son entrevue avec Pahlen, elle a été longue. Ce qui a fait particulièrement plaisir au Roi est l'assurance qu'il lui a portée que le Duc de Bordeaux ne viendra pas en Russie. Il a été informé qu'il ne serait pas reçu. Je crois vous avoir constamment donné cette assurance aussi, sans qu'on m'ait chargé de vous l'annoncer. Vous voyez que je sais deviner juste.

Granville et Ellice dinent aujourd'hui chez Thiers. Granville croit fermement que le Roi est bien disposé pour Thiers maintenant. Je crois que Thiers ferait bien de ne pas le croire aussi fermement que Granville.

Dimanche 11 heures

On va mieux chez vous. Je m'en rejouis beaucoup, beaucoup. J'y ai passé hier au soir, et je viens d'y envoyer ce matin. J'ai dîné seule hier. Mad. de Castellane m'a fait savoir que les Belligioso seraient chez elle. Je n'y ai pas résisté, et j'ai chassé le duc de Noailles et Ellice qui étaient même chez moi de bonne heure.

Ellice avait dîné chez Thiers ; de là il avait été chez le roi. Thiers se plaint du vote de la Chambre des Pairs c'est-à-dire de 53 boules noires. à quoi Ellice rit bien fort, et lui montre 9 voix de majorité aux communes et 100 voix de minorité à la Chambre des Pairs. Le tout très suffisant et satisfaisant pour les Ministres.

Voici votre N°344. Je prévoyais votre inquiétude. Vous exprimez si bien tout ce que je pense, sur ces sujets là. Vous entrez si avant dans ce que le cœur peut renfermer d'amour, d'angoisse ! Enfin ; rassurez-vous, il parait vraiment qu'ici, on n'est pas inquiet de Pauline du tout. Seulement il faut des soins, de grands ménagements. Je suis pour le Val-Richer. Du Bon air. Celui de Londres est décidément lourd et mauvais, vous le sentirez cet été et tout ce que cela donne de blue devils! Je vous envoie ceci quoiqu'une si pauvre lettre. Je n'étais pas bien hier. Je me suis presque

trouvée mal chez Mad. de Castellane quoique je m'y plusse. (dit-on comme cela ?). Il n'y avait personne que les chanteurs, M. Molé, M. Rossi, et Médem. Mais tout à coup il m'a pris un abominable vertige, et j'ai eu de la peine entrer chez moi. Je suis mieux ce matin. Adieu. Adieu, mille fois adieu.

Je vous enverrai demain la lettre de lady Clanricarde par le bureau des Affaires étrangères. La grande duchesse Marie est accouchée cinq jours avant les 9 mois écoulés depuis son mariage.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/307>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur347

Date précise de la lettreSamedi 18 avril 1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

347. / Paris Samedi 18 avril 1840. ¹⁸⁴⁰
6. heures.

j'ai fait trois heures de bon de Doulogne
avant cela j'ai été de la grande ville.
je continue parfaitement mon
travail de ce matin pour la place
à votre droit. etc j'ai consulté plu-
sieurs. Si vous avez une affaire
avec le ministre, interchange par exemple,
vous en avez fait la matière
de la maison; cela n'est pas
vous demandez un officier d'assistance
à Lord Salisbury comme cela
des ministres anglais avec le
quel vous êtes dans les rapports
de plus intimes. comme la
hiérarchie anglaise se présente
par ce qu'il est votre voisin, c'est
lui qui doit être placé vis à vis.
et comme je vous l'ai dit
les Français à votre droit. Le

président du conseil à votre gauche.
L'aucun des autres de Lord Salu-
ton, le Duc de Wellington et Lord
Mellinow. n'oublié par tout
un petit arrangement. c'est
Lord Saluerton qui portera le
sauts' du Roi, à qui vous
viendrez un moment après
pour le saut de la Meuse.

Le Roi lui le dit très content de
son entrevue avec Pahlen, elle a
été longue. ce qui a fait particu-
lièrement plaisir au Roi est
l'assurance qui il lui a portée
qu'il Duc de Nordaung ne viendrait
par un ruse. et c'est ce qui
lui est le plus agréable. Le Roi
vous avait consolé de dire
cette assurance aussi, mais je n'en

un a
vous
juste
grac
supre
vrit
d'op
si com
un pa
jeu p
de
on v
r'join
si pas
d'y co
l'as
l'oubli
le de
je n'y
le de

... les fauch.
... ond Saluant.
... et Lord
... car tout
... i'ut
... les
... vour
... ukapou
...
... tuel d
... illa
... T partim
... Roi est
... portu
... me onudrat
... iustom
... is. lecom
... d'ou
... laur p'u

... i'ait karyi d'oum l'acoum
... vour vour j'ou j'i tain de vour
... j'ut.

... prauvith et Ellei dicent
... aujurd'hey they Thier. prauvith
... vrit j'oumment j'ou le vrit ut lui
... d'oum j'ou Thier. maintenant.
... j'oum j'ou Thier j'ouit bin d
... ufer le vrit auj'ou j'oumment
... j'ou prauvith.

Dimanche 11 keum.

... on va uumip they vour. j'ou
... xjoum beaucoup, beaucoup. j'y
... ai j'ouit heit au vrit. 2j vrit
... d'y uumip uumit.

... j'ai d'oum l'oukheis. Mas. d
... (oullam m'a fait savoir que
... l'oukheis craint they elle
... j'y ai par x'ouit, et j'ai d'oum
... le d'ou d'ouille. Ellei j'ou

347. / p

étaient unis, ils n'ont de bon
 sens. Elle avait d'ici des
 Phis, de là il avait été de
 vis. Phis n'plait de vote
 de la flacule de pair i. a. d.
 de 53 bmlu usin. a' pusi Elle
 vit brui fort, et lui venant q
 vng de majoriti' avec concuon
 et 100 vis de univont à la flacule
 de pair. et tout lui suffisait
 et satisfaisait pour les Ministres
 vis vote n° 344. si j'insistais
 vote impuente. vous apprenez
 si brui tout ce que j'en
 sujete là. vous voyez si
 dans un peu le (vous peut
 d'aucun, d'aucun! usin, usin
 vous, il paraît vraiment
 on n'abpa impuente de
 de tout. nullement il faut de

j'ai fa
 marcher
 si cont
 soumit d
 à vote
 ville.
 au h
 ven m
 de la m
 vous de
 à Lord
 de mi
 quel m
 les plus
 hinc
 par p
 lui qui
 et en
 le p

6

de grand succès. Je n'en
pouvais plus. De bon air. etc.
de l'ordre et d'indépendance. L'ordre et
mauvais, sur le théâtre, etc.
et tout ce genre de chose à deux
devis!

Je vous envoie une petite
de pauvre lettre. Je n'ai pas
très bien. Je me suis presqu'oublié
mal chez moi. De Castellane par
pas si en y pleure. (dit-on commu-
cité?) il n'y avait personne
vulgarité chanteur, M. Moli. N.
Droni, à Madrid. mais tout à
coup il m'a pris un admirable
vertige, j'ai eu de la peine à
revenir chez moi. Je n'en reviens
à l'instant. adieu, adieu, avec
bon adieu.

Je vous envoie demain la lettre de
L. (par le bureau de aff. étrangères)

La J. D. Mari ut acco- hie unq jours
avant la q uon leaulté d'purs son
mariage.

9

8